

REVUE  
FRANÇAISE  
DE  
PÉDAGOGIE

## Revue française de pédagogie

Recherches en éducation

170 | janvier-mars 2010

Varia

---

### BRÉHON Jean & CHOVAUX Olivier. *Études sur l'EPS du Second Vingtième Siècle (1945-2005)*

Arras : Artois presses université, 2009, 246 p.

Yvon Léziart

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/1671>

ISSN : 2105-2913

#### Éditeur

ENS Éditions

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2010

Pagination : 118-120

ISBN : 978-2-7342-1186-0

ISSN : 0556-7807

#### Référence électronique

Yvon Léziart, « BRÉHON Jean & CHOVAUX Olivier. *Études sur l'EPS du Second Vingtième Siècle (1945-2005)* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 170 | janvier-mars 2010, mis en ligne le 05 octobre 2010, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/1671>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© tous droits réservés

---

## BRÉHON Jean & CHOVAUX Olivier. Études sur l'EPS du Second Vingtième Siècle (1945-2005)

Arras : Artois presses université, 2009, 246 p.

Yvon Léziart

---

### RÉFÉRENCE

BRÉHON Jean & CHOVAUX Olivier. *Études sur l'EPS du Second Vingtième Siècle (1945-2005)*. Arras : Artois presses université, 2009, 246 p.

- 1 Cet ouvrage rassemble les contributions de neuf auteurs des universités du Nord de la France à propos de l'éducation physique et sportive (EPS) de la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle. Le thème de l'ouvrage correspond au programme d'un des deux écrits du concours de recrutement des futurs professeurs d'EPS. Cet ouvrage apporte donc sa contribution à la préparation des étudiants au concours. Il est divisé en trois parties d'inégale importance. Le premier chapitre développe des réflexions autour de l'identité de la discipline et regroupe deux contributions. La seconde partie cerne les aspects idéologiques de l'EPS ; quatre auteurs présentent des articles. La dernière partie porte sur les changements d'échelle de l'EPS ; trois auteurs participent à ce chapitre. L'ouvrage est introduit par Gougeon qui, après avoir rappelé, en suivant les programmes du concours, l'importance de penser l'évolution de l'EPS française en rapport avec les EPS européennes, assure une présentation de chacun des articles dans l'ordre où ils apparaissent dans l'ouvrage.
- 2 Dans la première partie une contribution de Gibout pose la question de l'identité de l'EPS. En s'appuyant sur l'approche transactionnelle, l'auteur cherche non pas à définir de manière fixée ce qu'est l'EPS, mais à saisir les mouvements de l'EPS, entre construit et reconstruit. Pour justifier sa position, l'auteur s'appuie sur ce que perçoivent de cette

discipline les enseignants et les élèves. Il conclut son article en affirmant que l'identité de l'EPS est la rencontre sans cesse renouvelée entre diverses perceptions et que c'est en fait ce qui la qualifie à un moment donné. Vincent centre son étude sur une période récente (1981-2002) et pose la question de l'identité de l'EPS comme lien permanent entre équilibre et instabilité. L'idée développée par cet auteur est que différents éléments de la discipline n'évoluent ni de manière identique, ni dans la même temporalité. Ainsi les acteurs de l'EPS sont dans une dynamique perpétuelle d'équilibration face aux contraintes institutionnelles, corporatistes ou sociales qui s'imposent à la discipline. Les dynamiques engagées contribuent à la production d'une identité plus ou moins stable, avec des logiques d'identification oscillant entre culture scolaire et culture sociale. L'auteur détermine ensuite un certain nombre de périodes bornées par des événements significatifs. Il conclut son article en précisant que l'histoire de l'EPS se construit dans une dynamique mettant en évidence des compromis intérieurs entre les différents acteurs, ainsi que des négociations entre divers groupements institutionnels.

- 3 Bréhon ouvre la seconde partie de l'ouvrage en proposant un article intitulé « Une histoire sous surveillance », en référence à un ouvrage de Ferro. L'idée défendue est que plus la diffusion des savoirs est large, plus le contrôle sur la production historique est étroit. Ce contrôle émane de l'état ou de ses organismes mais également de la société qui ne souhaite pas que son image soit compromise. Il s'agit d'établir les rapports existants entre l'histoire de l'EPS et les clichés et tabous véhiculés sur celle-ci. L'auteur engage une réflexion critique sur la pensée et les systèmes de croyance qui se jouent de la réalité de l'EPS. Il estime que la scientification de l'EPS constitue un véritable enjeu pour affirmer la légitimité d'une discipline d'enseignement et établit une démonstration en ce sens. La didactique est ensuite interrogée et posée comme l'expression d'un compromis éducatif entre des savoir-faire sportifs développés en EPS de manière multiple et parfois désordonnée et des orientations scolaires.
- 4 Brogialli consacre quant à lui une étude intitulée « Idéal éducatif, institution et EPS de 1945 à nos jours » à l'affirmation que la discipline scolaire EPS obéit avant tout à des choix philosophiques et politiques reflétant la conception que se fait la société à un moment donné de son histoire et de l'homme à venir. Il établit ensuite un lien entre orientations philosophiques nécessaires à tout acte éducatif, savoirs à transmettre et identité de cette discipline scolaire. L'auteur présente ensuite quatre modèles d'idéal éducatif inspirés par Kant, Rousseau, Condorcet et les partisans de « l'éducation nationale ». Enfin l'auteur illustre ses propos en isolant trois périodes : « 1945-1958 : Une ère nouvelle ou la persistance du passé » ; « 1958-1974 : La France de l'expansion : du temps des espérances à celui du désenchantement » ; « De 1975 à nos jours : "L'égalité" : une notion qui présente quelques "fractures" ».
- 5 Piwinski s'intéresse à « L'institutionnalisation de la conception matérialiste dialectique du sport (1939-1979) ». En appui sur les théories du champ de Bourdieu et sur celles de Moscovici sur la psychologie des minorités actives, l'auteur cherche à comprendre comment les propositions du courant sportif éducatif, représenté par Baquet et Mérand en faveur d'un sport démocratique, et les innovations pédagogiques construites en ce sens, ont pu intéresser le pouvoir politique gaulliste. L'auteur démontre que les responsables de la FSGT (Fédération sportive et gymnique du travail), et particulièrement Mérand, ont progressivement substitué au modèle existant (exercices de formation, exercices d'application) une démarche privilégiant l'idée que le mouvement réalisé n'est que la partie émergée d'un mécanisme complexe impliquant l'homme en totalité. Il

s'attache donc à former les joueurs à la résolution des problèmes qu'ils vivent en situation de match. Cette réflexion pédagogique se double d'une réflexion axiologique plaçant l'individu dans une dynamique sociale. En l'absence de recherche institutionnelle en EPS, les théories présentées par la FSGT vont faire florès chez les enseignants d'EPS et intéresser les politiques en quête de renouvellement de la formation aux pratiques sportives. Ces regroupements entre les politiques et la FSGT se construisent cependant sur un malentendu idéologique qui entraînera à terme une vive dégradation des relations établies.

- 6 Doeuff s'attache de son côté à lier conceptions et pratiques pédagogiques en EPS. Il propose une tentative de compréhension des problématiques disciplinaires par leur intégration dans les conjonctures sociopolitiques. L'objet de l'article est de montrer que les grandes problématiques sociales se retrouvent dans le quotidien des pratiques et des conceptions des enseignants. L'auteur estime que l'exercice, le plan de la leçon et d'une façon plus générale les pratiques pédagogiques peuvent être compris comme une véritable mise en forme des corps contribuant à la pérennisation de la société. Pour mener sa démonstration, Doeuff instruit quatre périodes successives de l'histoire de l'EPS : « 1945-1959, trajectoire scolaire d'une éducation physique hésitante entre maintien et dépassement » ; « 1959-1969, l'éducation physique et sportive dans la modernité » ; « 1969-1981, l'éducation physique et sportive du libéralisme avancé : entre sport pour tous et sport de l'enfant » ; et enfin « De 1981 à nos jours, la didactique pour tenter d'individualiser les parcours et permettre la réussite de tous dans un contexte de crise économique de longue durée ».
- 7 La troisième partie de l'ouvrage nommée : « Réflexions sur les changements d'échelle de l'EPS », présente trois articles situant l'EPS française dans les EPS européennes. Chovaux ouvre cette partie en proposant un article intitulé : « Vers une éducation physique scolaire "de l'Atlantique à l'Oural ?" » à propos de la nouvelle question du programme du CAPEPS externe. Dans cet article l'auteur discute l'intérêt du rajout d'une dimension européenne dans l'intitulé de l'épreuve du CAPEPS et s'inquiète, au travers de cet ajout au programme de l'épreuve, d'une volonté sensible d'imposer une éducation européenne de type libéral qui, à terme, pourrait bien se traduire en France par la fin « de l'Éducation nationale ». La seconde partie de l'article développe les réflexions menées par les organismes internationaux sur l'éducation physique (ou EP) et le sport depuis les années 1950. Ainsi l'UNESCO ouvre en 1952 une série de négociations sur « les propositions précises à entreprendre [...] pour contribuer au développement et à la promotion des sports athlétiques à des fins éducatives ». Les différentes institutions mondiales et européennes restent hélas bien souvent au stade des déclarations d'intention. L'UNESCO déclare par exemple l'année 2005 année internationale du sport et de l'éducation physique, sans que des effets concrets aient pu être identifiés. L'auteur clôt son article de manière positive, en réfléchissant aux conditions à créer pour approcher une « euro-éducation physique ».
- 8 Bréhon aborde la question des rapports de l'EPS française aux autres EP voisines en précisant les influences étrangères que l'EPS française a connues lors de ses premiers pas. L'article est intitulé « Européanisation et singularités nationales : une éducation physique à la française ou "France étrangère" (1952-2006) ». L'auteur montre avec justesse que, de 1806 à 1891, soit au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, des enquêtes officielles ont été diligentées dans de nombreux pays européens (Suisse, Belgique, Scandinavie, Angleterre, Suède) pour étudier les éducations physiques existantes et promouvoir celle de chacun des pays.

Cette démarche conduit les décideurs à proposer une éducation physique intégrative incluant ce qui est jugé efficace dans les éducations physiques ou gymnastiques des pays voisins. L'éclectisme qui a dominé pendant des décennies l'EPS française trouve, pour partie, sa source dans cet assemblage des doctrines européennes. L'auteur défend également l'idée que de 1952 à 1978 des liens assez forts rassemblaient l'Allemagne et la France dans les réflexions sur le sport de haut niveau et sur le sport pour tous. Enfin l'auteur montre les difficiles questions que l'« européanisation » de l'enseignement de l'EPS pose actuellement, et en particulier celle du maintien d'un équilibre entre renforcement du processus d'« européanisation » et singularité nationale.

- 9 Niedzwialowska s'interroge sur l'éducation physique française et son rapport aux sports. Elle place en exergue une citation de Klein (responsable de l'élaboration des programmes lycées en EPS) qui estime que l'EPS française est terriblement sportive. L'auteur analyse ensuite les principales éducations physiques européennes pour juger de la pertinence de cette citation. En Allemagne, précise-t-elle, l'éducation physique a connu une orientation sportive puis s'est infléchi vers une éducation physique et sportive en valorisant les expériences corporelles à partir d'une programmation d'activités diversifiées. En Suède, l'éducation physique se centre sur la santé et l'adaptation au milieu naturel. Au Royaume-Uni, l'effort porte sur le développement de compétences transversales pour une éducation permanente. Dans les pays latins (Espagne, Italie, Portugal), le corps et la motricité sont privilégiés. L'auteur affirme donc qu'il est délicat de répondre à la question : l'EPS française est-elle trop sportive ? Les textes officiels tentent une inflexion de cette discipline scolaire vers une EP moins dépendante du sport mais les enseignants, dans leur majorité, restent très attachés à la pratique sportive en EPS.
- 10 Cet ouvrage regroupe neuf productions. Il est bien difficile de lui trouver une unité. Les cadres d'analyse sont différents. Les modes d'approches ne se ressemblent pas. La façon de traiter l'histoire ne les réunit pas non plus. L'ouvrage apparaît donc comme un recueil de différents cours distribués aux étudiants, dans le cadre de la préparation d'une épreuve écrite du CAPEPS. La circulation de ces cours vers d'autres étudiants et d'autres lieux de préparation est une entreprise à encourager. Les étudiants français liront cet ouvrage comme un complément des enseignements reçus dans leur université et comme une entrée dans l'étude de l'EPS. Ils pourront ainsi s'enrichir d'analyses différentes, de positionnements particuliers sur les thèmes de leur programme. Cet ouvrage, nous l'espérons, incitera également les étudiants à lire des articles et ouvrages sur l'histoire de l'EPS en France, afin d'affiner leur culture historique sur cette discipline d'enseignement riche d'événements et de débats.

---

## AUTEURS

YVON LÉZIART

CREAD, université de Haute Bretagne-Rennes 2